

Le collectif REACH

Lutte contre le harcèlement sexuel durant la formation

De futures infirmières ont lancé dans leur Haute école un ambitieux projet de prévention. Celui-ci vise à accueillir la parole de leurs contemporains victimes de harcèlement sexuel dans leur école et en stage, et à leur fournir des ressources.

Texte: Victoria Caversaccio, Manon Chabloz, Audrey Gasser et Joycia Piquet

Étudiantes à la Haute école de santé Vaud (HESAV), nous nous sommes rencontrées autour d'une préoccupation commune: le harcèlement sexuel durant la formation. En avril 2019, nous avons formé le collectif REACH (Regroupement étudiant d'action contre le harcèlement) à la suite de contacts entre l'Association des étudiants de l'HESAV, la direction de l'école et le collectif CLASH qui lutte contre le sexisme en milieu hospitalier – avec qui notre collaboration est appelée à se développer.

Ecoute et informations

Nous sommes étudiantes en soins infirmiers et avons nous-mêmes, à différents niveaux, été victimes de harcèlement. Il est difficile d'en parler et de mettre des mots sur des situations qui peuvent même être incompréhensibles pour la personne qui la vit. Nous voudrions permettre aux étudiants d'identifier tout comportement anormal et leur donner des clés afin de réagir. Trop souvent,

dans les situations de harcèlement, la victime s'imagine être la source du problème et non son agresseur. Nous voulons enseigner aux étudiants et professeurs que chaque personne a le droit de ressentir ce qu'elle ressent, indépendamment de ce que les autres peuvent penser. Les sentiments sont propres à chacun et il n'existe aucune règle pouvant dicter ceux-ci. En offrant l'information et l'écoute nécessaire, nous espérons participer à un changement de mentalité que nous pensons nécessaire sur le harcèlement sexuel dans les soins.

Campagne de prévention

En tant que membres du collectif REACH, nous avons bénéficié d'une formation à l'entretien téléphonique de crise par des professeures de l'école. Cette formation sera reconduite lors de l'arrivée de nouveaux étudiants dans le groupe. Nous avons aussi effectué nous-mêmes d'importantes recherches sur le sujet et avons étudié ce qui se fait dans d'autres écoles.

Nous avons également répondu à un appel à projet lancé par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) dans le cadre de projets en lien avec l'égalité et la prévention du harcèlement. Le financement obtenu nous permettra de poursuivre notre projet à long terme. Grâce à lui, nous pouvons élaborer notre campagne de prévention pour la fin de l'année académique. Le thème de notre projet est le harcèlement sexuel vécu par les étudiants au sein de l'HESAV et en stage.

Nos principales missions consistent à:

- prévenir: en communiquant autour du sujet du harcèlement;
- écouter: en recueillant des témoignages;
- agir: en apportant soutien et accompagnement;
- orienter: en proposant des conseils et ressources concrètes.

Nous avons élaboré un flyer que nous avons diffusé largement et qui nous a permis de nous présenter aux autres étudiants. Ceux-ci ont la possibilité de nous contacter par e-mail et une boîte aux lettres est accessible au sein de l'école. Une permanence téléphonique hebdomadaire a aussi été mise en place. Ces diverses modalités de contact offrent un choix dans la façon dont on libère la parole. La prise de contact se fait de manière totalement anonyme et confidentielle.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

Le but du projet: donner aux personnes harcelées des clés pour réagir.

Enseignant et infirmier

Un problème répandu et minimisé

Le harcèlement sexuel, qu'il vienne des soignants ou des patients, est largement minimisé dans notre profession alors qu'il peut devenir une source de souffrance au travail. Pour cette raison, il est pour nous important de toucher chaque filière de notre établissement, soit les soins infirmiers mais aussi les physiothérapeutes, les sages-femmes et les techniciens en radiologie médicales. Le harcèlement sexuel n'est pas réservé à un seul domaine de la santé, ni à un seul genre. Il peut toucher chaque soignant et futur soignant. Il est donc essentiel pour nous de soutenir chaque filière et de favoriser la solidarité interprofessionnelle. A long terme, nous serons amenés à travailler ensemble et le but d'un tel projet est de prévenir tout comportement inadéquat.

Une proximité à bien gérer

Il s'agit aussi de soutenir les étudiants dans une formation qui les expose aux différentes formes de harcèlement sexuel, notamment de par la proximité physique et psychique dans la relation de soin. Le domaine des soins étant basé sur la collaboration interprofessionnelle, il est indispensable de pouvoir s'y épanouir avec les clés nécessaires à son développement personnel. Nous voulons mettre en place des affiches et de nouveaux flyers pour la visibilité de REACH ainsi qu'un espace sur le site internet de notre école. Nous tenons aussi à offrir des moments de dialogue à toute personne intéressée, à travers des stands à l'HESAV ainsi que des conférences, en y invitant des intervenants externes.

REACH est un projet qui nous tient à cœur car nous aimons notre profession et nous voulons offrir un accompagnement sécuritaire pour les futurs acteurs de la santé. Des soins forts passent par la santé mentale des soignants et ce avant même d'entrer dans la vie active.

Pour contacter REACH: reach@hesav.ch ou par tél. au 021 316 81 70 (mercredi, 17-19h).

«L'ASI a aussi publié une brochure sur le harcèlement sexuel au travail, disponible sur www.sbk-asi.ch/shop.

Les auteures

Victoria Caversaccio, Manon Chabloz, et **Audrey Gasser**, étudiantes en troisième année bachelor à l'HESAV, **Joycia Piquet**, infirmière au CHUV.
Contact: victoria.caversaccio@hesav.ch.



Julián Vadell Martínez,

25 ans, est stagiaire au Conseil international des infirmières pour le codéveloppement de la stratégie sur l'engagement étudiant. Cet infirmier espagnol détient un master en santé publique et fait un doctorat en sciences de l'éducation à Lyon.

Lorsqu'on réalise une thèse, l'un des enjeux consiste à acquérir une première expérience du milieu de l'enseignement, en particulier l'enseignement supérieur. En parallèle, je continue à travailler en tant qu'infirmier, ce qui me permet de ne pas oublier ma pratique professionnelle et mon métier.

Je vous avoue que me trouver de l'autre côté du bureau en tant qu'assistant est une expérience curieuse. J'ai débuté fin 2019 avec des étudiants de master en santé publique, puis en 2020 avec des étudiants en licence en sciences de l'éducation, et j'espère pouvoir bientôt m'adresser aux étudiants en soins infirmiers.

En tant que débutant dans l'enseignement, mon plus grand défi est de savoir me positionner et reconnaître mes obligations: quel langage utiliser, quelles stratégies d'apprentissage développer, quelle distance garder avec mes étudiants... De plus, le fait de travailler et de faire une thèse est une occasion unique pour leur montrer des exemples pratiques, réels et récents des activités que, tôt ou tard, ils seront capables d'entreprendre.

Un autre enjeu essentiel consiste à aider les étudiants à développer leur pensée critique: éduquer et former des adultes comporte aussi une responsabilité, dans l'idée de les faire réfléchir sur leur entourage, leurs représentations et pratiques au quotidien. Se rappeler qu'on ne sait rien et que, plus on apprend, plus on réalise qu'on ne sait rien.

Nous apprenons ensemble! C'est une idée qui parfois les choque mais à laquelle je crois sincèrement. Les cours de l'université sont parfois ennuyeux et on a la mauvaise habitude d'y aller uniquement pour prendre des notes. C'est en dynamisant nos pratiques pédagogiques (une tâche très difficile et où vous, étudiants, êtes invités à nous aider) que nous réussirons à pousser notre pensée au-delà de nos préjugés (ce qu'on appelle «going out of the box»).

Pouvoir former mes futurs collègues est un défi que je suis prêt à relever, et j'espère trouver sur ma route plein de professionnels qui m'aideront à améliorer ma pratique et ma personne. Cette aventure en vaut la peine.



Tu souhaites partager tes idées? Ecris-moi à vadell29@gmail.com.